



Format de l'atelier
Pas de modalité
particulière
concernant le genre



Participant.e.s

Femme : 9 Homme : 3
Autre/Non binaire : 0 *

* identifiées par les organisateur.rice.s

GENRE ET PARTICIPATION

COMPTE RENDU D'ATELIER

VILLEURBANNE

13/06/2022

Rencontre "Genre et Participation"

Objectif(s)

- Faire connaître le chantier Genre et Participation et ses perspectives territoriales
- Identifier les membres du potentiel groupe de ces besoins et envies sur le chantier

Thèmes abordés

- Objectivation des inégalités : mesure de la part de chacun dans les temps participatifs ou de leur poids dans les produits de la participation**
 - Comptage des temps de parole**
 - Comptage du nombre d'interventions
 - Dépasser le binaire
- Dispositifs, méthodes, animation**
 - Choix des horaires**
 - Choix /Disposition des lieux**
 - Indemnisation - garde des enfants**
 - Proposition de temps moins formels
 - Modalités de distribution de la parole**
 - Dispositif non mixte**
 - Mixité choisie
 - Parité imposée
- Légimité des participant.e.s
- Liens avec d'autres inégalités de participation** (ethniques, liées à la profession, etc.)
- Posture des commanditaires vis-à-vis de cette question
- Genre chez les personnes intervenant en tribune, porteuses ou assurant l'animation**
- Spécificités selon le sujet de participation**

SYNTHESE DES ECHANGES

Dans le cadre des ateliers locaux "Genre et Participation", une dizaine de praticien.ne.s de la participation citoyenne ou de champs attenants à la question du genre se sont réuni.e.s à Villeurbanne. Sous forme d'échanges informels, les participants.e.s étaient invité.e.s à **manifester leur intérêt pour le sujet, ses interférences avec leur vie professionnelle, politique et associative et à partager des potentielles pistes d'action observées et/ou pratiquées.**

Dans un premier temps, le tour de présentation a permis à chacun.e de prendre la **mesure de la diversité des champs impactés par les questions du genre et de la participation.** Beaucoup de personnes du secteur de la lutte contre les discriminations étaient présentes, intéressées par un pas de côté sur les dispositifs participatifs, qu'ils et elles pratiquent ou observent.

Ce tour de présentation a également fait ressortir les **différents outillages et les méthodologies d'animation mises en place ou observées par les participant.e.s**. Plusieurs "trucs et astuces" en sont ressortis :

- Sur la répartition du temps de parole :
 - la **proposition de la vigilance partagée**, en prévenant dès le départ que l'animation prendra en compte la répartition du temps de parole et en invitant chacun.e à se reponsabiliser sur la question,
 - **laisser le temps à chacun.e de prendre la parole** en laissant infuser les questions 30 secondes pour permettre aux personnes moins à l'aise à l'oral de se saisir de l'opportunité d'intervenir.
- Aller vers les femmes en amont :
 - **communiquer en inclusif** pour les évènements. Ce n'est pas neutre et cela sous-entend une implication des animateur.rice.s sur ces questions,
 - comme dans toutes intégrations de minorités ou majorités opprimés, sortir les concertations de lieux symboliquement innaccessibles. Permettre aux personnes qui passent par là de s'arrêter, aux enfants de venir. **"les lieux ont un effet sur le public"** et les praticien.ne.s présent.e.s remarquent un vrai écart sur les fréquentations entre les réunions participatives tenues en intérieur et en extérieur.
- Favoriser l'expression des femmes en dehors des prises de paroles :
 - proposer **plus de passage à l'écrit**,
 - **usage de la non-mixité sur des ateliers spécialisés**,
 - l'animation **en petits groupes est aussi facilitatrice**. La plénière, bien que reconnue comme nécessaire par les praticien.ne.s présent.e.s, favorise, selon eux, les publics habituels des dispositifs participatifs ("toujours les mêmes").

Avec toutes ces propositions plusieurs limites/interrogations sont soulevées par le groupe :

Dans un premier temps **quelles femmes favorisent-on dans ces dispositifs ?** En effet lorsque certaines institutions réunissent les femmes en non mixité, sur des questions sécuritaires ou d'égalité femmes-hommes par exemple, cela ne fédère pas tous types de femmes. Les **femmes blanches et aisées y sont sur-représentées**. La question sécuritaire, prise comme exemple dans la discussion, soulève de vrais enjeux qui sont à prendre en compte d'après les participant.e.s. En effet, il a été rappelé que la lutte pour l'égalité femmes-hommes "ne peut pas se passer d'une vision intersectionnelle" (prise en compte des autres discriminations). Pour certaines personnes autour de la table, la lutte contre l'inégalité femmes hommes dans l'espace public peut facilement être utilisée à des fins gentrifieuses et sécuritaires.

SYNTHESE DES ECHANGES

Le questionnement sur le sujet de la **surmobilisation de dispositifs sensibles au genre sur des questions sécuritaires ou d'égalité femmes-hommes** entraîne un autre questionnement au sein du groupe : **y-a-t-il des thématiques qui attirent le plus les femmes ? pourquoi cette tendance ? l'animation joue-t-elle un rôle là dedans ?**

En effet, les sujets du Care (prendre soin), du cadre de vie, des inégalités femmes-hommes et de la sécurité sont des espaces participatifs qui sont fortement occupés par les femmes. Ce ne sont pas des sujets neutres et le déploiement de modalités d'animation et de communication sensibles au genre sur ces questions, de manière prioritaire, ne l'est pas non plus. Sur ce même sujet, plusieurs participant.e.s rapportent leur expérience de participation à des réunions non-mixtes, qui n'étaient pourtant pas prévues comme telles.

Le groupe propose donc de soutenir une **systématisation des modalités sensibles au genre sur l'ensemble des sujets traités dans le cadre de dispositifs participatifs**. En effet, ces modalités sont trop souvent des exceptions, des outils déployés "au cas par cas". Une participante donne l'exemple du dédommagement des frais de garde pour les enfants par les institutions. Dans son exemple, les moyens n'ont été mis en place que pour l'événement d'ouverture. Ces formes d'"aller vers" en étant mises en place occasionnellement ne changent pas durablement le profil de participant.e.s du territoire.

Enfin le groupe s'est interrogé sur la notion de plaisir et de soin des participant.e.s dans les dispositifs. **Qu'est ce que l'on gagne finalement à participer ? Dans un format de réunion publique/plénière de quels publics prend-on soin ?**

Finalement assez peu des personnes moins à l'aise avec l'exercice oratoire ou qui viennent moins pour une reconnaissance sociale que pour construire des relations avec leur voisinage. C'est une question qui, selon le groupe, devrait se poser à chaque organisation de temps participatif.

PERSPECTIVES

De cet espace de discussion ont émergées plusieurs pistes d'actions et une volonté de se revoir :

- **Co-écriture et lancement du "Pense bête de l'égalité femmes-hommes dans la participation à l'attention de tou.te.s"**.

Construit autour de trois types de contributions :

- des observations : "j'ai remarqué que..",
- des trucs et astuces : "j'ai essayé de..",
- et des enjeux : "dans le fond, ce qui me révolte"..

RESSOURCES

- Le conseil des montréalaises
- Le budget sensible au genre du Conseil Départemental de Haute Garonne,